

ANNALES DE L'UNIVERSITÉ D'ABIDJAN

SÉRIE E : ÉCOLOGIE

TOME V - FASCICULE 1

1972

RECHERCHES ECOLOGIQUES
SUR LES ARAIGNEES DE LA SAVANE DE LAMTO
(COTE-D'IVOIRE)
PREMIERES DONNEES
SUR LES CYCLES DES THOMISIDAE
DE LA STRATE HERBACEE

par Patrick BLANDIN (*)

De très nombreuses araignées de la famille des Thomisidae ont été récoltées dans la Savane de Lamto, tant au niveau de la strate herbacée (relevés effectués sous la direction de Y. et D. GILLON, de J. LÉVIEUX et de J.-F. JÉZÉQUEL notamment) que sur divers arbustes, plus particulièrement sur *Piliostigma thonningii* (relevés de P. PLANQUETTE). Ce matériel a été étudié sur le plan systématique par J.-F. JÉZÉQUEL [4, 5], qui a ainsi inventorié 46 espèces, dont 21 nouvelles. Les techniques qui ont permis ces récoltes ont été exposées, en ce qui concerne la strate herbacée, par Y. et D. GILLON [2, 3], M. LAMOTTE, Y. et D. GILLON, G. RICOU [6].

Dans une étude précédente [1], j'ai présenté des résultats portant sur les Araignées de cette strate, considérées au niveau des familles, mettant en évidence la physionomie globale des peuplements et leurs variations saisonnières. Il est apparu que les Thomisidae représentent environ 8 à 9 % de ces peuplements, leur densité mensuelle moyenne étant de l'ordre de 600 indivi-

(*) Le présent travail a été réalisé dans le cadre des recherches poursuivies à la station d'Ecologie tropicale de Lamto (Côte-d'Ivoire), installée par l'Ecole Normale Supérieure de Paris avec l'aide du C.N.R.S. (RCP n° 60) et de l'Institut d'Ecologie tropicale (Université d'Abidjan).

pus par 1 000 m² en savane protégée du feu, et d'un peu plus de 300 en savane brûlée. Bien qu'en moyenne moins abondantes que les Lycosidae, les Ctenidae ou les Salticidae, les Thomisidae constituent ainsi un des éléments importants des peuplements d'Araignées de la strate herbacée. La complexité de l'évolution de ces peuplements au cours de l'année exige une interprétation détaillée que seule permet une étude au niveau spécifique. Il convient donc tout d'abord de déterminer aussi précisément que possible les caractéristiques des cycles de chaque espèce, et notamment le nombre de générations par année.

Du fait du nombre élevé des espèces on ne peut envisager d'entreprendre systématiquement leur élevage, qui seul permettrait en toute rigueur de connaître ces cycles avec certitude, mais l'analyse du matériel récolté régulièrement pendant plusieurs années consécutives doit déjà pouvoir fournir des données utilisables, par la détermination de la succession dans le temps des immatures et des adultes de chaque espèce.

Le présent travail constitue une première tentative en ce sens : il réunit les données relatives aux Thomisidae, telles qu'elles résultent de l'étude des relevés effectués à Lamto en 1962 et 1963 par Y. et D. GILLON. Les diagnoses spécifiques utilisant essentiellement des caractères des adultes (épigynes des femelles, bulbes des mâles), la détermination des immatures aurait pu s'avérer délicate. Dans la pratique, la qualité des descriptions de JÉZÉQUEL [4, 5] a fait qu'il n'en a rien été.

Pour chaque relevé, le tri a donc pu être effectué par espèces et pour chacune les mâles et femelles ainsi que les immatures ont été dénombrés séparément (1). Les effectifs ainsi déterminés ont été exprimés sous forme de densités (nombre d'individus par 1 000 m²). Il n'a pas été jugé utile, pour ce premier essai, de tenter de subdiviser les immatures en fonction de leurs stades, mais une méthode de détermination biométrique de ceux-ci actuellement à l'étude pourra, si elle se révèle efficace, être ultérieurement appliquée au moins aux espèces les plus abondantes.

Les relevés que j'ai choisi d'étudier ici — parce qu'ils ont été effectués avec régularité — sont des relevés de grande surface (25, 50 et 100 m²), dont on sait qu'ils sont moins efficaces pour la récolte des formes de petite taille que les relevés sous biocénomètres; les densités mesurées sont donc inférieures aux densités

(1) Un certain nombre de relevés avaient déjà été triés par J.-F. Jézéquel, qui a bien voulu me communiquer les résultats de ses dénombrements; je tiens à l'en remercier ici, ainsi que T. CHRISTOPHE qui m'a aidé au tri par familles des autres relevés.

réelles, l'erreur étant d'autant plus grande que les espèces sont plus petites et, pour une même espèce, que l'on considère des stades plus jeunes.

Au cours des années 1962 et 1963, les relevés ont été réalisés dans trois types de savanes : savanes brûlées pendant la grande saison sèche (le 30 décembre 1961 et le 30 janvier 1963), notées par la suite SB 62 et SB 63, savanes protégées des feux de brousse pendant un an (SNB 62 et SNB 63) et savane protégée pendant deux années consécutives (SNNB 63). Le propos du présent travail n'étant pas de comparer ces différents milieux, mais de montrer les résultats relatifs aux cycles des espèces, je n'ai retenu ici que les faits les plus significatifs, réservant pour une étude d'ensemble ultérieure la comparaison des différents milieux et celle des diverses années pendant lesquelles des relevés ont été régulièrement effectués. Le déroulement des saisons au cours des années 1962 et 1963 est illustré par l'histogramme de la répartition mensuelle des pluies (*fig. 1*).

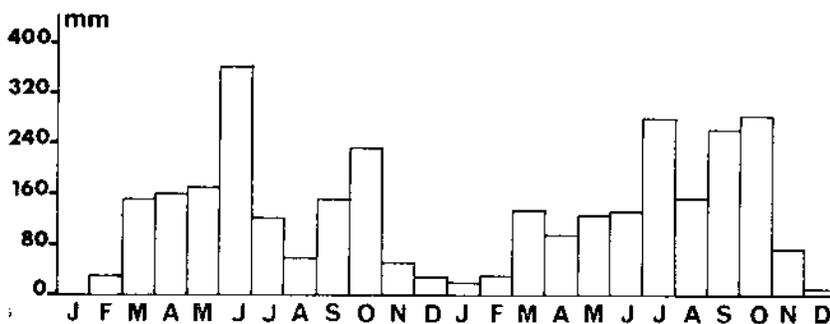


FIG. 1. — Histogramme de la répartition mensuelle des pluies à Lamto au cours des années 1962 et 1963 (données de J. L. TOURNIER).

L'ordre de présentation des espèces suivi ici est celui que JÉZÉQUEL a adopté dans son étude systématique [4]. Pour chaque espèce, dans chaque type de milieu, les densités moyennes ont été calculées chaque mois, pour les adultes mâles et femelles et pour les immatures; afin de rendre compte de l'abondance globale des espèces, leurs densités mensuelles moyennes (D.M.M.) sont présentées en tête des paragraphes correspondants; elles sont exprimées en nombre d'individus par 1 000 m² (les D.M.M. en SNB 63 n'ont pas été calculées, le nombre des relevés effectués dans ce milieu étant insuffisant).

Stiphropus niger Simon, 1866.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	2	5	1	0,6

L'ensemble des récoltes montre que cette espèce ne présente probablement qu'une génération par an : des adultes se rencontrent d'avril à juillet, les mâles apparaissent un peu plus précocement que les femelles. Les immatures se trouvent dans les relevés à partir du mois de mars. Deux femelles ont été capturées tardivement, l'une en SNB 62, au mois de novembre, l'autre en SNB 63, au mois d'octobre. Il doit plutôt s'agir de femelles âgées que d'une seconde génération, car aucun immature n'a été capturé entre juillet et octobre.

Simoreus coronatus Simon, 1907.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	16	31	50	9

La figure 2 montre que l'espèce peut être récoltée pratiquement toute l'année, sauf au cœur de la grande saison sèche, mais les densités mensuelles sont très variables.

C'est en SB 63 que le cycle de l'espèce apparaît le plus clairement, malgré l'absence de données en novembre (mois pendant lequel aucun relevé n'a été fait en SB 63). Le graphique fait ressortir l'existence de deux générations successives, les adultes se rencontrent de mai à août d'une part, d'octobre à décembre d'autre part. Les immatures de la première génération apparaissent en abondance dans les relevés à partir du mois de mars, ceux de la seconde à partir de septembre. Il est toutefois curieux de constater que ces derniers ont été moins bien récoltés que les précédents. Le même fait s'observe également en SB 62, où *S. coronatus* montre d'ailleurs des variations de sa population plus compliquées dans le détail, même si on retrouve deux périodes de reproduction correspondant à celles que l'on observe en SB 63.

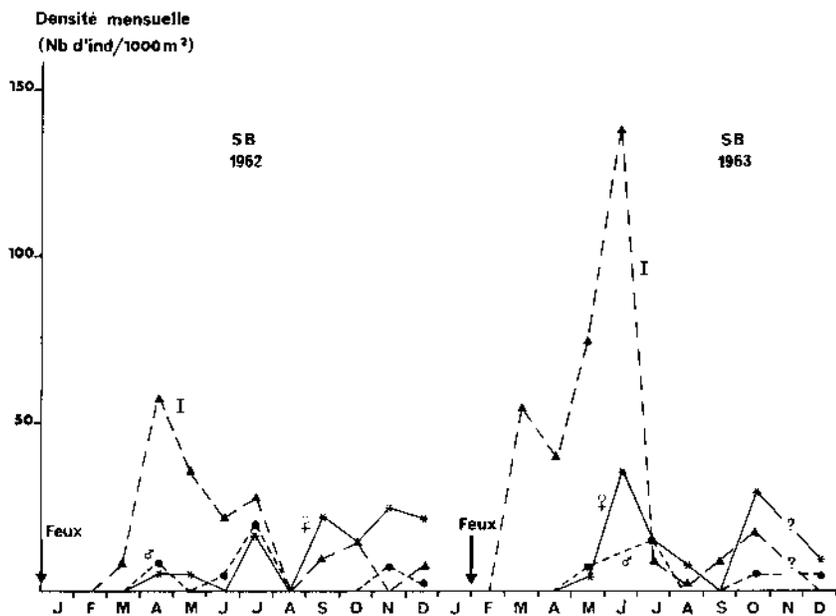


FIG. 2. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *S. coronatus* en SB 62 et SB 63.

Il y a notamment dès le mois d'avril quelques adultes qui pourraient donner naissance à des immatures assez rapidement, ce qui expliquerait l'augmentation de la densité de ces derniers entre juin et juillet. En SNB 62 les données sont encore moins claires et on ne peut donc considérer le cycle de *S. coronatus* comme parfaitement élucidé.

Hewittia gracilis Lessert, 1928.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	2	2	8	0

Des adultes ont été pris à différents mois de l'année, notamment des femelles en mars et de juillet à décembre; des mâles ont été récoltés seulement en juin et en octobre. A partir de ces rensei-

gnements, il ne me paraît pas possible de définir le cycle de cette espèce, d'autant que très peu d'immatures ont été récoltés.

Tmarus foliatus Lessert, 1928.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	125	16	14	115

Densité mensuelle
(Nb d'ind./1000m²)

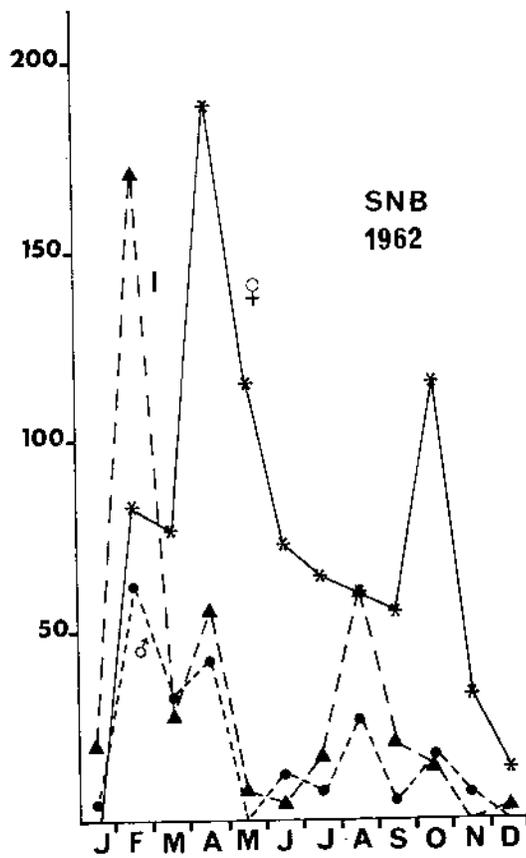


FIG. 3. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *T. foliatus* en SNB 62.

En SNB, *T. foliatus* est présent pratiquement toute l'année dans la strate herbacée (fig. 3), ce qui peut s'expliquer par une assez longue durée de vie des individus, ou par un étalement des éclosions. Cependant les effectifs sont plus faibles pendant la grande saison sèche et entre les mois de juin et octobre (donc entre les deux maximums de pluies); il semble en fait qu'on puisse reconnaître deux périodes de reproductions majeures, bien qu'il y ait des mâles et des femelles adultes presque toute l'année. D'ailleurs, si l'on considère les immatures, la figure 3 montre deux pics importants, l'un en février, l'autre en août; plus précisément, on récolte des immatures essentiellement de janvier à avril et de juillet à septembre ou octobre. L'ensemble de ces résultats cadre donc avec l'hypothèse de deux générations successives, se recouvrant sans doute assez largement du fait de la longévité des individus, notamment des femelles. En savane brûlée, malgré les effectifs plus faibles, il existe également deux maximums de densité mensuelle pour les adultes.

Tmarus lapadui Jézèquel, 1964.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	32	12	7	20

La figure 4 illustre le cycle de cette espèce tel qu'il ressort de l'étude des relevés faits en savane protégée des feux. Les femelles adultes sont particulièrement abondantes de février à mars ou avril, puis leur densité diminue nettement jusqu'en juin, pour augmenter de nouveau en juillet ou même jusqu'en août (SNNB 63); après avoir disparu pendant un ou deux mois, elles réapparaissent en octobre ou novembre. On trouve des mâles aux mêmes périodes, mais ils sont moins abondants, ce qui rend leur capture d'autant plus aléatoire (on s'expliquerait ainsi qu'il n'en ait pas été pris en août 1963). Ces faits pourraient donc être interprétés en supposant l'existence de trois générations successives, mais aucune confirmation n'en est apportée par les données concernant les immatures. En 1962 ceux-ci ont été essentiellement récoltés entre janvier et mai d'une part, entre août et novembre d'autre part, ce qui correspondrait en tout cas à deux générations.

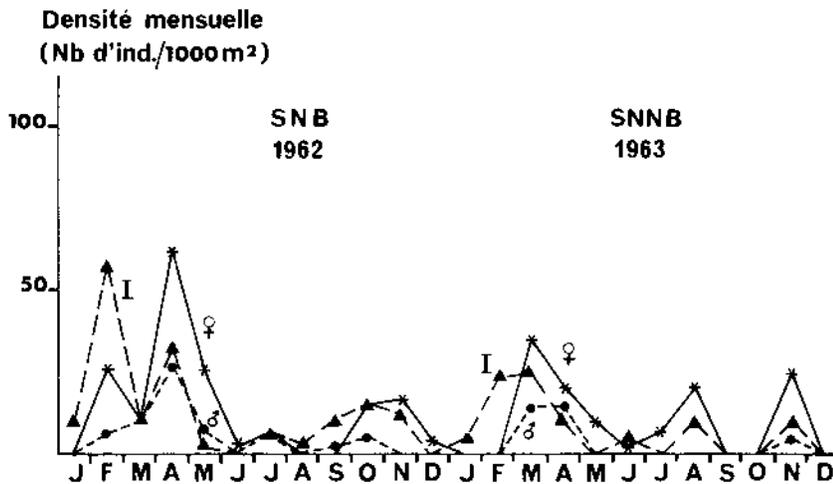


FIG. 4. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *T. lapodui* en SNB 62 et SNNB 63.

Tmarus karolae Jézéquel, 1964.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	17	15	13	3

Les femelles adultes sont présentes à trois périodes de l'année : de mars à mai, en juillet-août et d'octobre à décembre, aussi bien en savane brûlée qu'en savane protégée des feux (fig. 5). Les mâles sont plus rares que les femelles; ils ont été pris aux mêmes périodes, mais en très petit nombre. Il est donc possible que *T. karolae* présente trois générations par an, mais les captures d'immatures n'apportent ici encore aucune confirmation de cette hypothèse.

Monaeses postulosus Pavesi, 1895.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	3	8	4	4

Densité mensuelle
(Nb d'individus/1000m²)

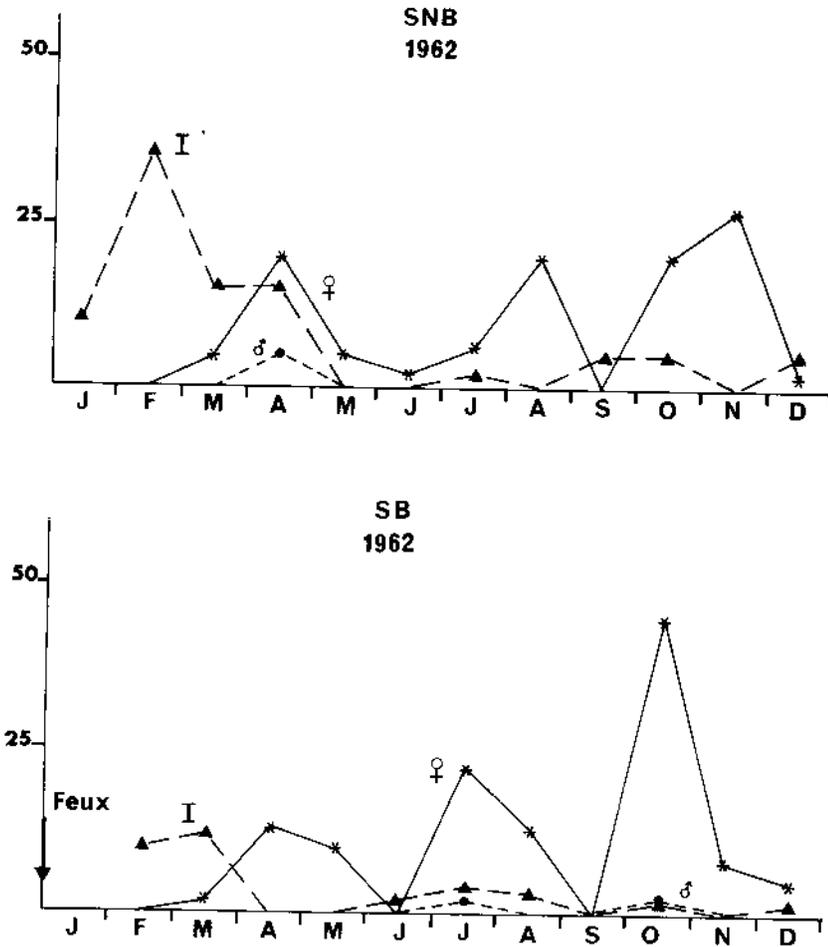


FIG. 5. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *T. karolae* en SNB 62 et SB 62.

Le cycle de cette espèce, qui est très peu abondante ne ressort pas clairement des données obtenues. Ainsi que l'indique JÉZÉQUEL [4], les adultes se rencontrent surtout en septembre-octobre; mais il en a été pris à d'autres périodes notamment en début d'année.

éclôt probablement dès le mois de février, atteint l'âge adulte en mai et vit jusqu'en juillet. La seconde commence à éclore au plus tard dès le mois d'août et les adultes apparaissent en septembre-octobre.

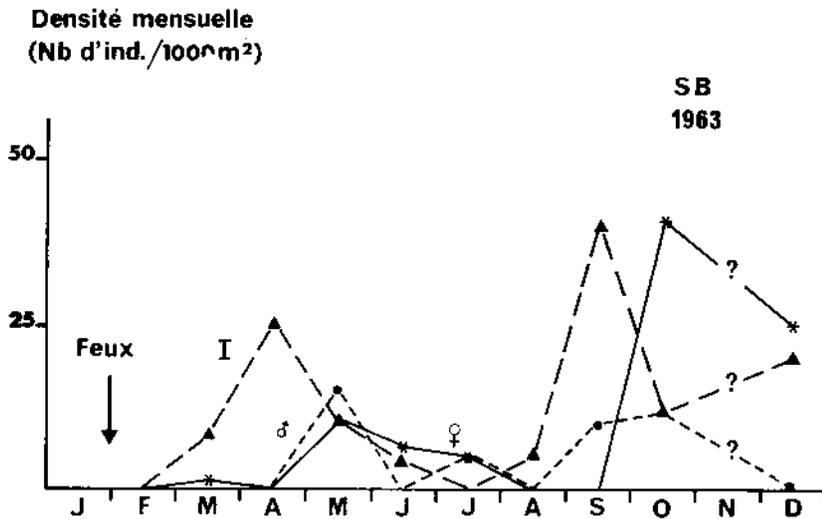


FIG. 6. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *R. aethiops* en SB 63.

Runcinia (Runciniopsis) sjoestedti Lessert, 1919.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	7	5	4	6

De l'ensemble des relevés effectués il ressort très nettement que *R. sjoestedti* ne présente qu'une seule génération par an. Les adultes apparaissent en avril et l'on récolte encore des femelles en juin. Les premiers immatures sont trouvés dans les relevés en septembre, et à partir du mois de décembre il existe des individus sub-adultes.

Diaea puncta Karsch, 1884.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	53	42	120	39

JÉZÉQUEL considère cette espèce comme la plus abondante des Thomisidae de Lamto [4]; il en a récolté de grandes quantités, aussi bien dans la strate herbacée que sur divers arbres et arbustes. Elle est de fait très abondante pendant sa période d'apparition : les densités mensuelles les plus élevées sont de l'ordre de 200 individus par 1 000 m², et même de 500 en SB 63 (mai). Toutefois les effectifs ne sont importants que pendant une courte période

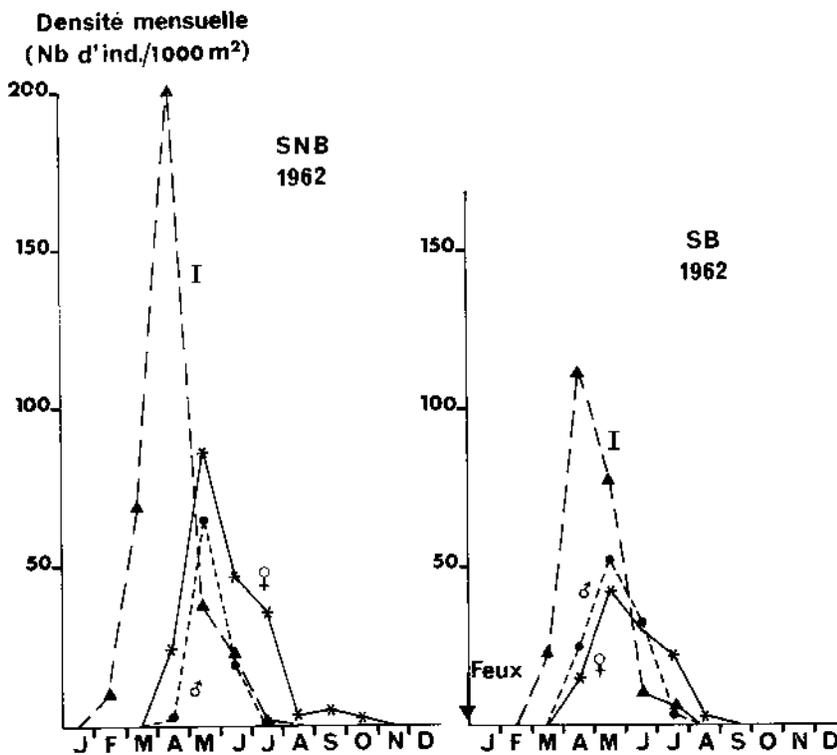


FIG. 7. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *D. puncta* en SNB 62 et SB 62.

qui s'étend approximativement d'avril à juin. *D. puncta* ne présente en effet qu'une seule génération par an (fig. 7). La période de reproduction doit s'étendre essentiellement d'avril à juin, mois pendant lesquels on récolte en même temps mâles et femelles adultes; les mâles ont pratiquement disparu début juillet; leur durée de vie ne doit donc guère excéder trois mois. On rencontre des femelles adultes assez tardivement, jusqu'en octobre, mais elles sont alors rares; elles pourraient donc vivre près de sept mois, mais la grande majorité d'entre elles ont disparu environ quatre mois après les premières mues imaginale. Les immatures apparaissent dans les relevés de février; on peut donc penser que les éclosions commencent dès le mois de janvier.

Oxyptila caenosa Jézéquel, 1965.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	19	12	8	6

Le faciès de cette espèce [4], qui vit au niveau du sol, rend sa capture difficile, notamment pour les stades jeunes. La figure 8 illustre le cycle d'*O. caenosa*, sur lequel les renseignements les plus complets sont donnés par les relevés de 1962. Les mâles adultes sont très peu abondants; ils n'apparaissent qu'en mars-avril; leur durée de vie ne doit donc pas excéder deux mois. Les femelles sont bien plus abondantes à partir d'avril et, en SNB, leur densité mensuelle atteint son maximum en mai, puis diminue ensuite fortement; on peut cependant encore trouver des femelles adultes en novembre, ce qui indique que certains individus pourraient avoir une durée de vie de l'ordre de sept mois. En 1962 les premiers immatures ont été récoltés en février, mais il est probable que les éclosions sont nettement plus précoces; d'ailleurs en SB 63, des immatures ont été récoltés en octobre et décembre. L'ensemble de ces résultats montre que *O. caenosa* ne possède probablement qu'une seule génération par an.

Densité mensuelle
(Nb d'ind./1000m²)

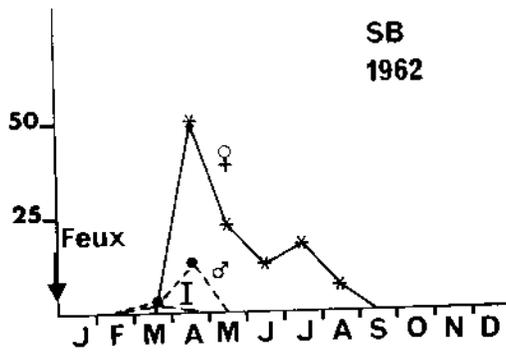
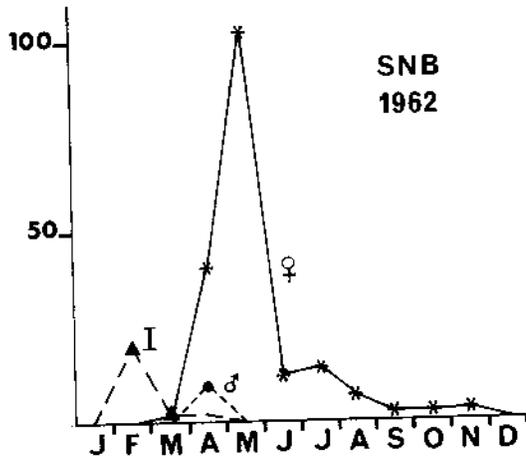


FIG. 8. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des femelles d'*O. caenosa* en SNB 62 et SB 62.

Proxysticus egenus Simon, 1885.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	17	11	2	11

Densité mensuelle
(Nb d'ind./1000 m²)

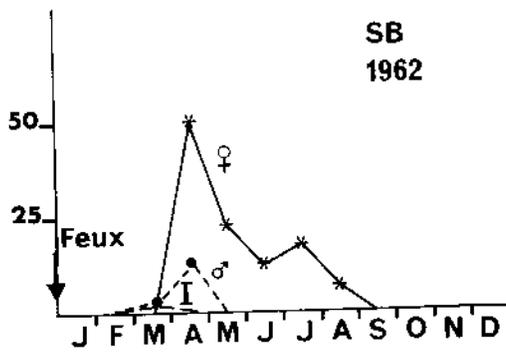
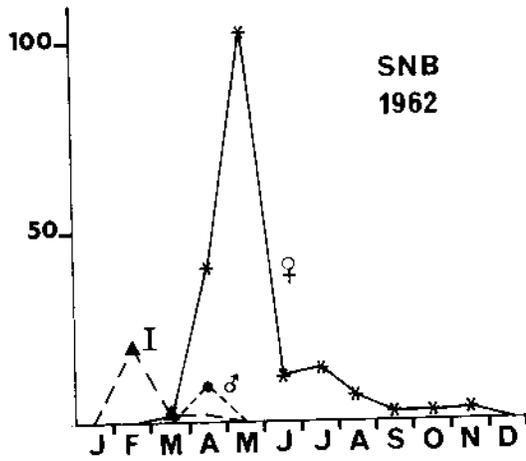


FIG. 8. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des femelles d'*O. caenosa* en SNB 62 et SB 62.

Proxysticus egenus Simon, 1885.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	17	11	2	11

Les données réunies ne permettent pas d'élucider complètement le cycle de cette espèce. Des adultes des deux sexes n'ont été récoltés ensemble qu'en octobre-novembre (fig. 9), ce qui laisse supposer qu'il n'y a qu'une génération par an. Cependant en SNB 62 on observe deux maximums de densité des immatures, l'un en mai, l'autre en septembre, ce qui pourrait concorder avec l'hypothèse de deux générations successives. On verra pourtant plus loin que dans le cas d'espèces de toute évidence univoltines on observe aussi deux maximums de densité des immatures, séparés par une période où on ne les trouve qu'en très petit nombre; mais dans le cas de *P. egenus* le phénomène ne se reproduit pas en 1963, aussi ne paraît-il pas possible d'en rechercher une interprétation pour l'instant.

Densité mensuelle
(Nb d'ind./1000 m²)

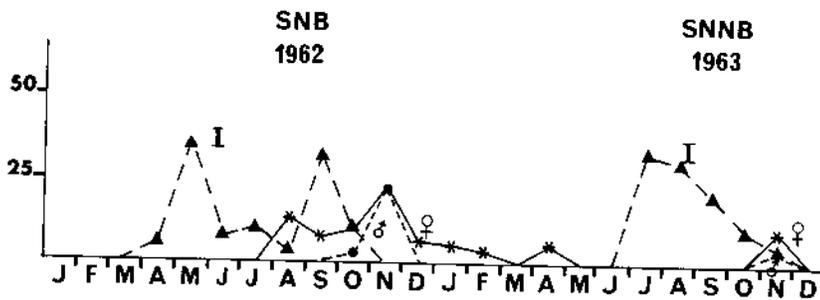


FIG. 9. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *P. egenus* en SNB 62 et SNNB 63.

Firmicus haywoodae Jézéquel, 1964.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	29	51	22	28

Si l'on ne tient compte que des résultats obtenus en 1962 et en SB 63, le cycle de *F. haywoodae* paraît très simple (fig. 10) : il n'y a qu'une génération annuelle. Les premiers immatures apparaissent en mars ou avril, parfois en février (SB 63); leur densité mensuelle atteint son maximum en juin ou juillet, tandis que sont récoltées les premières femelles. Les adultes sont abondants en septembre-octobre.

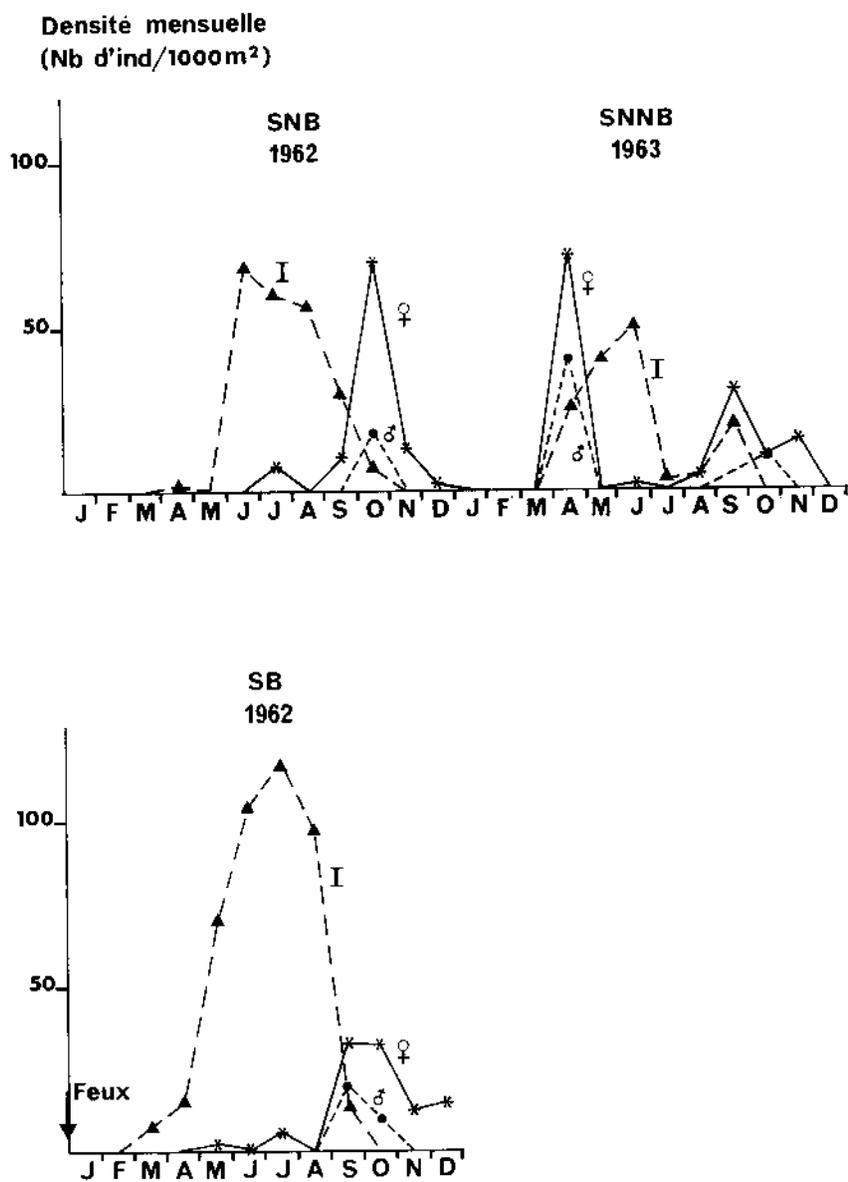


FIG. 10. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *F. haywoodae* en SNB 62, SNNB 63 et SB 62.

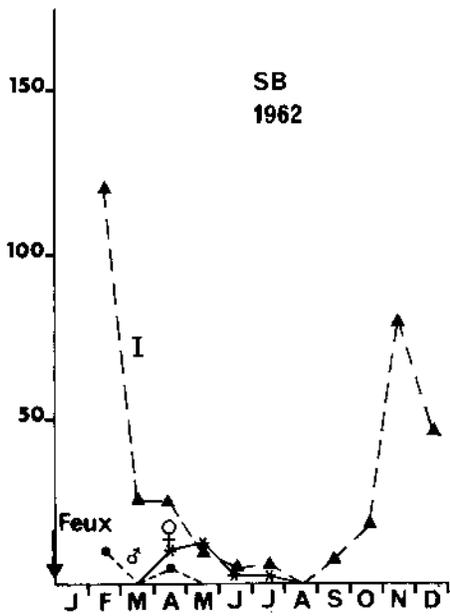
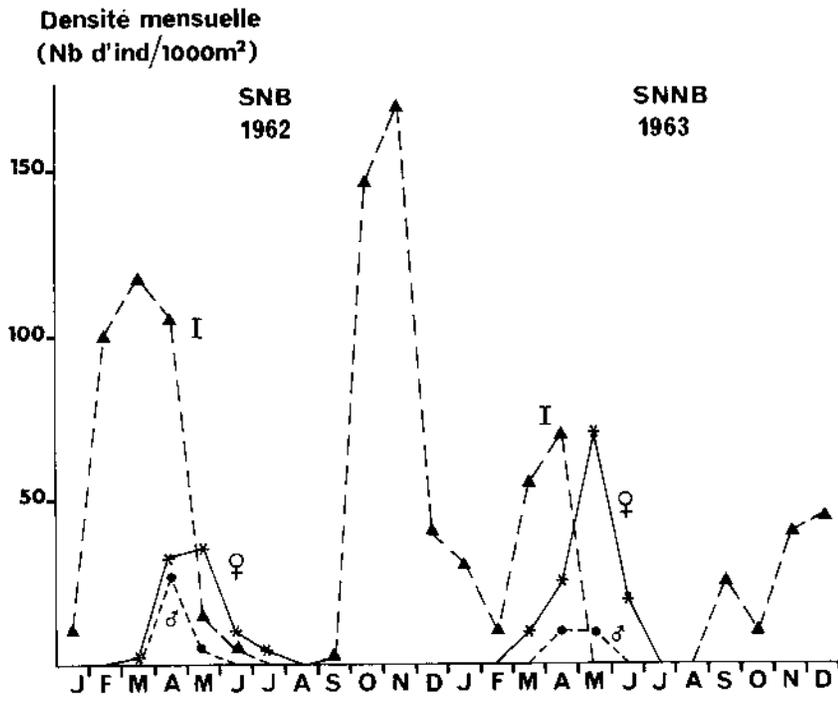


FIG. 11. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *T. serripunctatus* en SNB 62, SNNB 63 et SB 62.

En SNNB 63, les faits sont plus compliqués et il ne paraît pas possible d'en donner une interprétation satisfaisante. En effet, si l'on retrouve bien la génération normale avec adultes en fin d'année, on observe en avril des mâles et des femelles abondants, après une disparition complète de l'espèce pendant la grande saison sèche 1962-63. Il paraît difficile de considérer qu'il s'agit d'une génération précoce, car ces adultes auraient alors été précédés par l'apparition d'immatures, lesquels ont en fait disparu depuis octobre 1962.

Tibellus seriepunctatus Simon, 1907.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	69	35	35	35

T. seriepunctatus présente une génération par an (fig. 11). On rencontre des femelles adultes de mars ou avril à juin ou juillet, des mâles essentiellement en avril-mai (toutefois en SB 62 des mâles ont été pris dès février). Les éclosions ont lieu en septembre-octobre. La figure 11 met en évidence un fait intéressant : il se produit une importante diminution de la densité mensuelle des immatures entre novembre 1962 et février 1963, en savane protégée des feux; il y a également une diminution en savane brûlée, entre novembre et décembre, mais moins importante et plus brève. Ces faits sont à rapprocher de ceux que l'on observe chez *Thanatus dorsilineatus* (voir plus loin). Seul un complément d'étude sur le terrain permettra de préciser la nature de ce phénomène.

Compte tenu de cet événement, la durée du développement, entre l'éclosion et la mue imaginale doit être de l'ordre de six à sept mois. La durée de vie des femelles adultes ne doit guère excéder trois à quatre mois, et celle des mâles un à deux mois.

Tibellus demangei Jézéquel, 1964.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	2	8	6	1

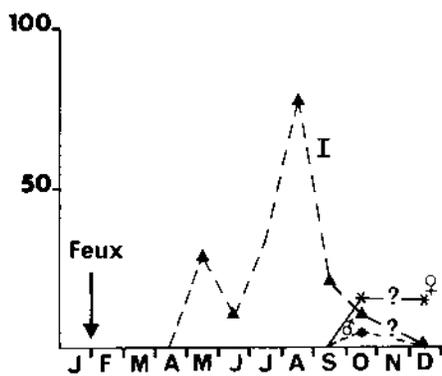
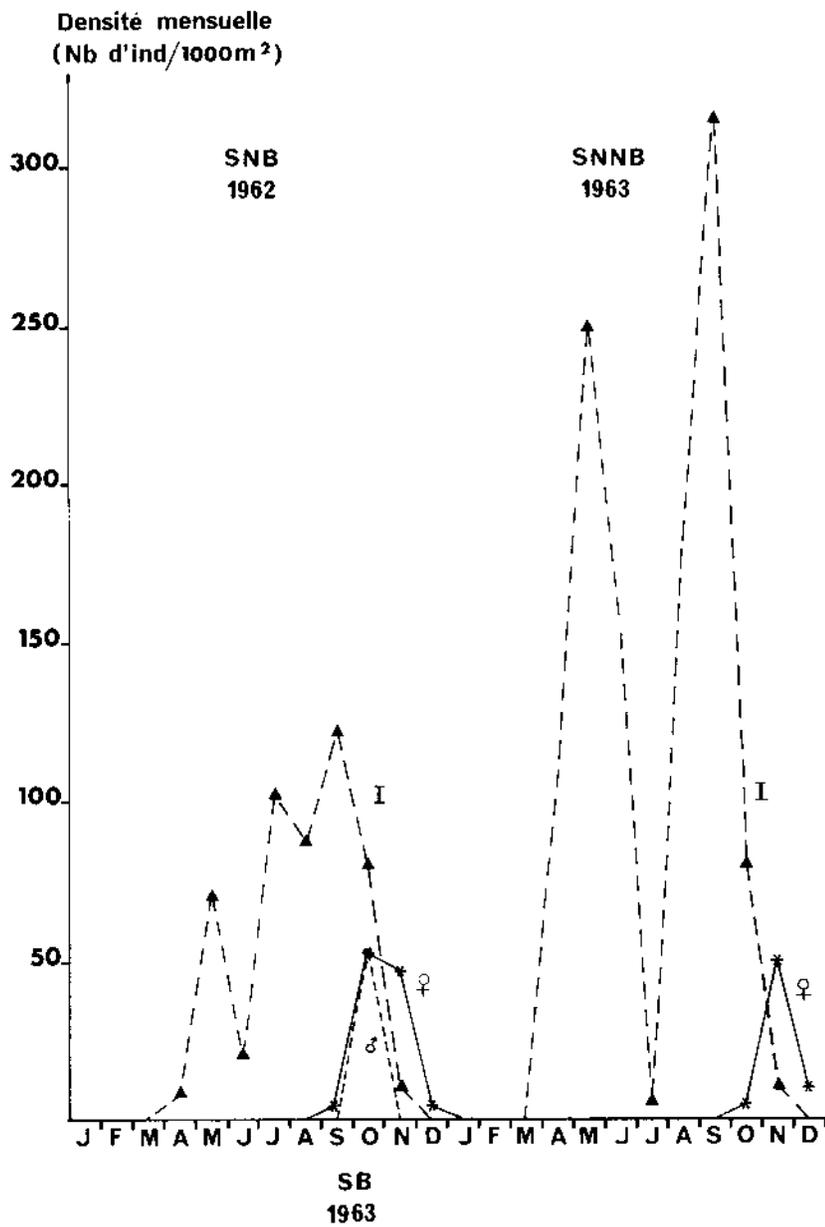


FIG. 12. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *T. dorsilineatus* en SNB 62, SNNB 63 et SB 63.

Cette espèce n'a qu'une génération par an : en SB 62, c'est en mars-avril que des immatures apparaissent dans les relevés; on trouve des adultes à partir du mois d'août et des femelles se rencontrent encore en novembre ou même décembre.

Thanatus (Paratibelloides) dorsilineatus Jézéquel, 1964.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	55	10	22	91

T. dorsilineatus ne présente qu'une génération par an (fig. 12). Les adultes apparaissent au plus tôt en septembre, et leur densité est maximale en octobre-novembre. La durée de vie des mâles adultes doit être plus courte que celle des femelles qui paraît être de l'ordre de trois mois (une femelle a toutefois été prise en mai en SB 63). Les premiers immatures apparaissent dans les relevés en avril-mai.

On observe une importante diminution de la densité mensuelle des immatures en juin ou juillet en savane protégée des feux et aussi, semble-t-il, en savane brûlée, bien que cela soit moins net. A titre d'hypothèse on peut penser que pendant ces mois de juin ou juillet (auxquels ont correspondu les maximums de précipitation observés en 1962 et 1963 respectivement) il y a peut-être une phase de vie passée ailleurs que dans la strate herbacée. Un tel fait a été remarqué chez *Tibellus seriepunctatus*, mais à une autre saison.

Au total la durée de développement de *T. dorsilineatus* doit être de six à sept mois, depuis l'éclosion jusqu'à la mue imaginale.

Thanatus (Paratibelloides) lamottei Jézéquel, 1964.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	30	11	27	48

La figure 13 met en évidence l'existence de deux générations par an. Il y a une première période de reproduction en mars-avril, et une seconde en août-septembre, pouvant se prolonger en octobre. Il faut noter qu'en juin 1962 on trouve des mâles et des

fémmes adultes, mais leur densité est faible. Ils peuvent provenir des immatures observés tardivement en avril. Les immatures des deux générations principales apparaissent dans les relevés en février d'une part, en juin ou juillet d'autre part.

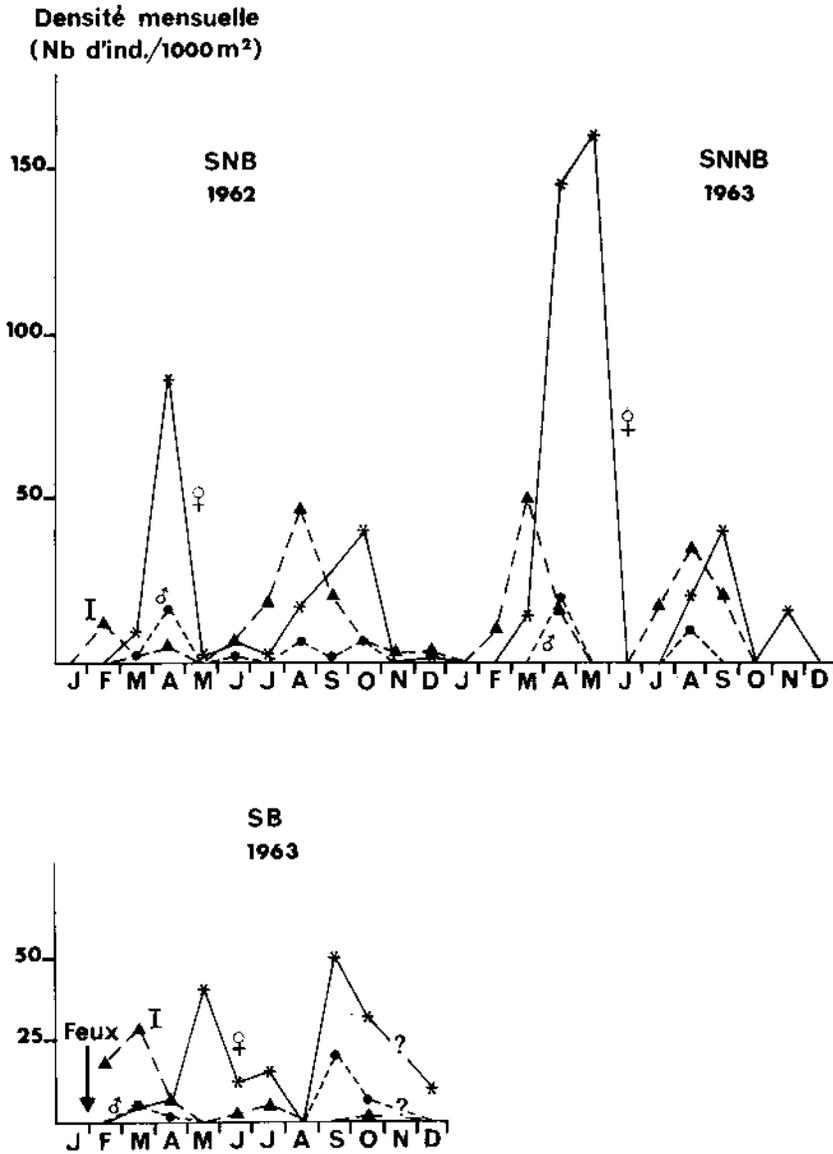


FIG. 13. — Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *T. lamottei* en SNB 62, SNNB 63 et SB 63.

Thanatus (Paratibelloides) pinnatus Jézéquel, 1964.

Milieu et année	SNB 62	SB 62	SB 63	SNNB 63
D.M.M.	75	58	22	2

C'est en SB 62 que le cycle de *T. pinnatus* apparaît le plus clairement (fig. 14). L'espèce présente deux générations par an. Les immatures, abondants en février, donnent naissance à des adultes qui atteignent leur maximum de densité en mars; la période de reproduction recouvre au moins les mois de mars et avril. Puis, jusqu'en juin, apparaissent les immatures de la deuxième génération, l'état adulte étant atteint par la majorité des individus en juillet-août. La durée de chaque génération est de l'ordre de six à sept mois.

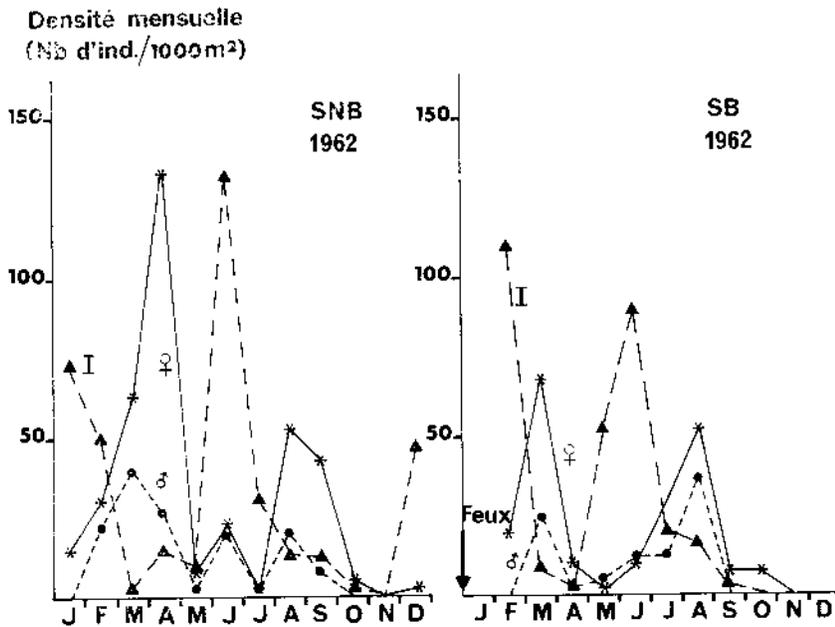


FIG. 14. -- Variations des densités mensuelles des immatures (I), des mâles et des femelles de *T. pinnatus* en SNB 62 et SB 62.

Pour l'essentiel on retrouve ces faits en savane protégée, mais ils sont légèrement compliqués par l'apparition de mâles et de femelles adultes en juin, entre les deux générations principales. On peut interpréter leur présence par l'existence possible d'éclosions tardives qui expliqueraient la légère augmentation de la densité mensuelle des immatures en avril. Des faits analogues ont été observés chez *T. lamottei*.

CONCLUSIONS

Les relevés quantitatifs utilisés pour l'obtention des données qui viennent d'être présentées ont été réalisés en vue d'une étude globale du peuplement d'Arthropodes de la strate herbacée, et non dans le but de faire une analyse approfondie d'un groupe particulier. Néanmoins le présent travail met en évidence leur intérêt pour faire une approche déjà assez fine du cycle des espèces d'araignées. Bien entendu certaines questions restent en suspens, mais les caractéristiques générales des cycles des espèces les plus abondantes ont pu être déterminées : onze espèces n'ont probablement qu'une génération par an, six en ont deux, et deux en auraient trois. Ces résultats n'ont cependant pas tous le même degré de certitude, soit que des variations d'effectifs trop faibles restent délicates à interpréter, soit que des différences importantes apparaissent suivant les milieux considérés (cas de *Simorcus coronatus* notamment); dans la plupart des cas cependant les cycles présentent les mêmes modalités aussi bien en savane brûlée qu'en savane protégée et en 1962 qu'en 1963.

Il est en général aisé de mettre le déroulement de ces cycles en relation avec celui du cycle saisonnier. Ainsi les périodes de reproduction des diverses espèces, définies par la présence simultanée de mâles et de femelles adultes, se situent le plus souvent dans la première partie de la grande saison des pluies, les adultes de beaucoup d'espèces étant particulièrement abondants en avril, soit pendant la petite saison des pluies (septembre-octobre). Le déroulement des cycles se trouverait grandement précisé si les immatures avaient pu être récoltés de façon exhaustive. C'est pour cette raison que, si les relevés effectués ont permis d'obtenir une description qualitative souvent assez détaillée, ils n'autorisent pas en revanche une étude démographique quantitative des populations, conduisant notamment à la détermination des taux de mortalité. Les résultats obtenus permettent en tout cas de se faire une idée de la durée de vie des adultes, ou du moins de sa

valeur maximale. Là aussi, la confirmation de ces données ne peut venir que d'élevages, à condition qu'ils soient réalisés de manière à être représentatifs de ce qui se passe réellement dans le milieu naturel.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] BLANDIN (P.). — Recherches écologiques dans la savane de Lamto (Côte-d'Ivoire) : observations préliminaires sur le peuplement aranéologique : *La Terre et la Vie*, n° 2-71, 1971, p. 218-239.
- [2] GILLON (Y.) et GILLON (D.). — Recherche d'une méthode quantitative d'analyse du peuplement d'un milieu herbacé. *La Terre et la Vie*, 19, 1965, p. 378-391.
- [3] GILLON (Y.) et GILLON (D.). — Méthodes d'estimation des nombres et des biomasses d'Arthropodes en savane tropicale. *In* : Secondary productivity of terrestrial ecosystems. Ed.; K. Petrusiewicz, Varsovie, 1967, p. 519-543.
- [4] JÉZÉQUEL (J.-F.). — Araignées de la savane de Singrobo, Côte-d'Ivoire. III. Thomisidae. *Bulletin de l'IFAN*, A, 26, 1964, p. 1103-1143.
- [5] JÉZÉQUEL (J.-F.). — Araignées de la savane de Singrobo, Côte-d'Ivoire : V. Note complémentaire sur les Thomisidae. *Bulletin du Muséum National d'Histoire Naturelle*, 2^e sér., 37, 1965 (1966), p. 613-630.
- [6] LAMOTTE (M.), GILLON (D. et Y.), RICOU (G.). — L'échantillonnage quantitatif des peuplements d'invertébrés en milieux herbacés. *In* : LAMOTTE (M.) et BOURLIÈRE (F.) : Problèmes d'Ecologie : l'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres. Masson & C^e, Paris, 1969, p. 7-54.